

Les médias et la guerre du Vietnam, entre information et propagande

Au début des années 1960, les États-Unis s'engagent au Sud-Vietnam dans la lutte contre la guérilla vietcong, rebelles communistes appuyés par le Nord-Vietnam. Jusqu'en 1973, les États-Unis combattent ainsi contre une guérilla bien organisée et déterminée, dans un contexte global de guerre froide. Cependant, les reporters de guerre, très présents sur le terrain, dévoilent à l'opinion publique médusée, souvent à la télévision ou dans les magazines, la réalité d'une guerre meurtrière et d'un véritable borbier.



3 Le président Richard Nixon (1969-1974) démontre la nécessité de bombarder le Cambodge à la télévision, 30 avril 1970

« Les bombardements ne fonctionnaient pas, mais Nixon les a défendus et les a intensifiés pour faire croire ses chances de réélection [de 1972]. Affirmer que bombarder était militairement efficace était un mensonge et Nixon le savait. »
B. Woodward, *The Last of the President's men*, Éd. Simon & Schuster, 2015.



1 « Des avions américains bombardent des bases dans le Nord-Vietnam »

Une du *Daily News*, 5 août 1964.
La couverture de la guerre du Vietnam par la presse américaine en 1964.



4 Nick Ut photographie la petite Kim Phuc après un bombardement américain au napalm, juin 1972
Cette photographie eut une immense répercussion dans les médias américains, mais également à l'international.



2 « En compagnie d'un équipage courageux dans un combat mortel »

Photographie de Larry Burrows, une de *LIFE*, 16 avril 1965.
Larry Burrows est célèbre pour ses photos de la guerre du Vietnam. Son hélicoptère est abattu au Laos en 1971.

5 Les Pentagon Papers

La publication par le *New York Times* d'un document ultra-secret, retraçant l'origine et la genèse de l'engagement militaire américain, a fait l'effet d'une bombe à la Maison Blanche. Le scandale risque d'entraîner des conséquences politiques importantes à quelques jours du vote par le Sénat sur l'amendement Hatfield-McGovern, dont le but est de limiter les pouvoirs des chefs de l'exécutif en matière de conduite de guerre.

D'ores et déjà, à la requête du Pentagone, le département de la Justice vient d'ouvrir une enquête officielle pour tenter de déterminer les circonstances de l'indiscrétion et d'en identifier les responsables.

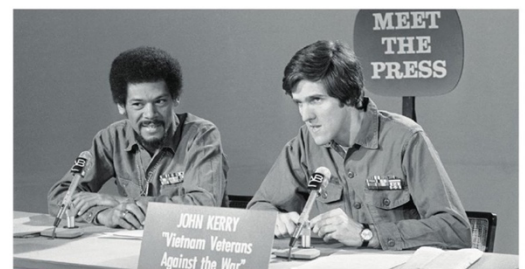
Il s'agit en réalité non pas d'un document unique, mais d'un grand nombre de documents qui constituent la somme

d'une enquête officieuse que M. Robert McNamara¹ avait fait effectuer par le service du Pentagone et de la CIA en 1967 alors qu'il occupait les fonctions de secrétaire à la Défense. Le tout – 7 000 pages, 2 millions et demi de mots – a été rassemblé en quarante volumes brochés dont il n'existait, affirme-t-on, que quinze exemplaires.

Le responsable des faits qui viennent d'être rendus publics s'appelle Lyndon Johnson². Mais M. Nixon risque fort de payer pour son prédécesseur, dans la mesure où les fuites en question montrent jusqu'où un président peut aller de sa propre autorité lorsqu'il agit sans être soumis à aucun contrôle parlementaire.

D'après J. Jacquet-Francillon, *Le Figaro*, 15 juin 1971.

1. Secrétaire à la Défense de 1961 à 1968.
2. Président des États-Unis de 1963 à 1969.



6 Le témoignage de John Kerry, vétéran de la guerre du Vietnam, face à la presse, 18 avril 1971

John Kerry, futur politicien et secrétaire d'État américain, rejoint dès 1970 le groupe VVAW, les vétérans du Vietnam contre la guerre.

- 1) Quelle réalité de la guerre du Vietnam les photographies décrivent-elles ? (doc. 2 et 4)
- 2) Pourquoi la télévision est-elle un média important dans les années 1970 pour le pouvoir politique américain ? (doc. 3)
- 3) Quelle est la place de l'image et des mots dans le traitement de la guerre ? (doc. 2, 3, 4 et 6)
- 4) Pourquoi la publication des *Pentagon Papers* est-elle une manifestation de la liberté de la presse aux États-Unis ? Quelles en sont les conséquences pour le pouvoir politique ? (doc. 5)